

INTRODUCTION

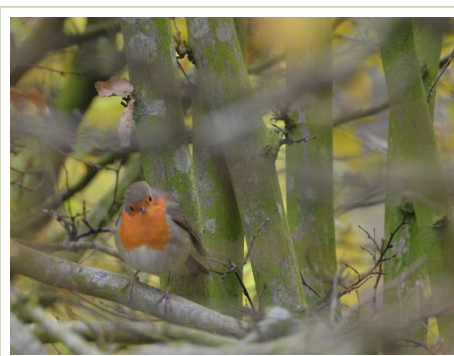
Les haies sont traditionnellement utilisées pour délimiter une parcelle. Ainsi, dans nos campagnes, les haies composaient des clôtures naturelles autour des prairies. Ces haies constituent un élément clé du maillage écologique, elles contribuent également à la diversité et à la beauté de nos paysages. La succession des floraisons printanières garantit une source de nourriture importante pour nos pollinisateurs.

Avec le remembrement agricole, elles ont été progressivement arrachées et remplacées par les clôtures de fils barbelés et les clôtures électriques. On en oublie alors, leurs rôles de brise vent, de régulateur hydrique ou bien encore de stabilisation des terres.

Les jardins privés sont souvent ceinturés par des haies basses. Mais les essences indigènes utilisées autrefois ont fait place, sous l'influence de la mode de la fin des années 70 et l'impulsion des pépiniéristes, à des murs végétaux composés de conifères (Thuyas, Cyprès, ...). Ces conifères ne présentent aucun intérêt pour nos pollinisateurs. La structure dense et compacte de leurs rameaux empêche également tout abris et possibilité de nidification pour nos oiseaux.



Haie composée de thuyas (ECOWAL ©)



La structure dense de la ramure des haies de conifères constitue une barrière pour les oiseaux (ECOWAL ©)

LES DIFFERENTS TYPES DE HAIES

Selon l'espace disponible, mais surtout le type d'entretien, on peut distinguer deux types de haies.

I. La haie taillée.

La haie est taillée une à deux fois par an. Les plants sont densément plantés, à raison de 3 plants par mètre courant (la densité de plantation est portée à 4 plants pour certaines essences telles que le buis et le troëne). La haie peut être composée d'une seule espèce (on l'a dit monospécifique) ou de diverses espèces. Dans ce cas, il faut choisir des espèces à croissance similaire et éviter les espèces à fortes pousses, telles que le sureau, ou le frêne, qui déstructurent l'aspect de la haie.



Un plant de sureau, dans une haie taillée annuellement, dénature l'aspect de la haie (ECOWAL ©)

La taille annuelle réduit souvent la floraison et l'intérêt pour nos pollinisateurs. Par contre la haie offre

le gîte aux oiseaux qui y trouvent de quoi nidifier et se protéger du mauvais temps ou des prédateurs en hiver. A ce titre, les espèces à feuillage persistant sont particulièrement appréciées de nos petits volatiles en hiver.

La haie taillée peut avoir une vocation "défensive". Les essences principalement utilisées sont alors épineuses. L'aubépine (*Crataegus monogyna*), le houx (*Ilex aquifolia*) et le prunellier (*Prunus spinosa*) sont à favoriser. Attention que le prunellier à tendance à s'étendre par drageonnement. Il faut dès lors l'utiliser avec parcimonie.

La haie taillée peut aussi constituer un écran visuel, de quoi se protéger des regards indiscrets. Les essences à feuillage persistant ou marcescent sont à privilégier.

Essences persitantes :

- le buis (*Buxus sempervirens*)
- le houx (*Ilex quifolia*)
- l'if (*Taxus baccata*)

Ces essences ont une croissance lente. Il faut dès lors être patient pour se constituer une haie de bonne hauteur.

Essences marcescentes :

- le hêtre (*Fagus sylvatica*)
- le charme (*Carpinus betulus*)
- le chêne (*Quercus robur*)

Le hêtre est de loin le plus efficace en terme d'écran visuel. Les feuilles mortes restent sur ses branchages tout l'hiver et tombent au printemps suivant, lorsque les nouveaux bourgeons débourrent. Le charme, quant à lui, perd ses feuilles en décembre/janvier, mais ses bourgeons débourrent plus vite au printemps.



Une haie composée de hêtres assure un excellent écran visuel (ECOWAL ©)

Une haie composée de différentes essences résiste mieux aux maladies. De plus, l'automne venu, les différents feuillages apportent des nuances de couleurs variées. L'érable champêtre (*Acer campestre*) illumine la haie de ses feuilles jaunes tandis que la viorne obier (*Viburnum opulus*) et le cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) apportent à celle-ci des couleurs rouges lie de vin.

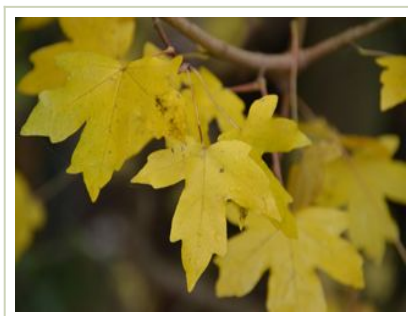
Liste des essences particulièrement recommandées pour une haie taillée annuellement.

Nom latin	Nom français	type de haie et commentaires	Ecologie
<i>Acer campestre</i>	Erable champêtre	M, 1 et 2 - très belle couleur automnale	
<i>Buxus sempervirens</i>	Buis	M -haie généralement basse pour structurer un potager ou un massif. Croissance lente. 2 tailles par an, par temps nuageux !	calcaire
<i>Carpinus betulus</i>	Charme	M, 1 et 2 - feuillage marcescent	
<i>Cornus mas</i>	Cornouiller mâle	M et 2 - une des rares espèces à fleurir malgré une taille annuelle	calcaire
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin	2 - très belle couleur automnale, rameaux rougeâtres	
<i>Corylus avellana</i> *	Noisetier	2	
<i>Crataegus monogyna</i> *	Aubépine à un style	M, 1 et 2 - haie défensive	
<i>Euonymus europaeus</i>	Fusain	2	
<i>Fagus sylvatica</i> *	Hêtre vert	M, 1 et 2 - feuillage marcescent	
<i>Ilex aquifolium</i> *	Houx	(M) et 2 - feuillage persistant, haie défensive. Croissance lente	
<i>Ligustrum vulgare</i>	Troëne	M et 2	
<i>Prunus spinosa</i> *	Prunellier	2 - haie défensive	

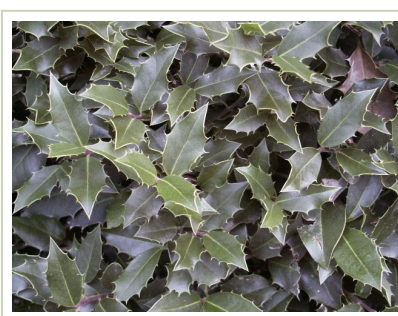
Nom latin	Nom français	type de haie et commentaires	Ecologie
<i>Rhamnus cathartica</i>	Nerprun	2	Calcaire
<i>Rhamnus frangula</i> *	Bourdaine	2	
<i>Taxus baccata</i>	If	M et 2 - feuillage persistant, haie de structure. Croissance lente	
<i>Ulmus glabra</i> *	Orme de montagne	2	
<i>Viburnum lantana</i>	Viorne mancienne	2	Calcaire
<i>Viburnum opulus</i> *	Viorne obier	2	

Légende : * convient pour la moyenne et haute Ardenne - M : essence qui peut être utilisée seule (haie monospécifique) - 1 : essence dominante (60%) - 2 : essence secondaire.

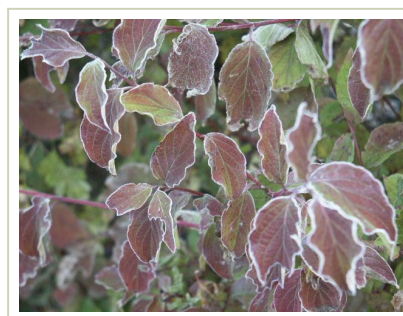
Quelques couleurs d'automne...



Acer campestre (ECOWAL ©)



Ilex aquifolium (ECOWAL ©)



Cornus sanguinea (ECOWAL ©)

II. La haie libre ou bocagère.

Ce type de haie n'est pas, ou occasionnellement, entretenue. Les essences indigènes prennent alors tout leur développement. La distance de plantation est de minimum 75cm voire, idéalement, de 1m20. En fonction de l'espace disponible, la largeur de la haie peut être portée à deux ou trois rangs, espacés de +/- 1m. Des essences arborescentes telles que des saules, des chênes, des érables, du merisier ou du charme, peuvent également ponctuer la haie libre. Ces arbres peuvent être exploités pour produire du bois de chauffage d'appoint.

De petites essences ligneuses se développent spontanément au pied de la haie, à partir de graines apportées par les oiseaux. Il n'est donc pas rare de voir apparaître des framboisiers, des ronces, mais aussi des plantes grimpantes telles que du Chèvre-feuille et du houblon.

Une flore herbacée profite également de cet espace et contribue à l'intérêt écologique de la haie.

La haie libre sera naturellement composée de diverses essences indigènes. Ces espèces assureront une floraison qui s'étalera de la fin mars au mois de juin, apportant ainsi une source de nourriture importante pour nos pollinisateurs. A l'automne, les oiseaux et les petits mammifères profiteront de la profusion des baies et autres petits fruits produits.



Paon du jour sur saule marsault (ECOWAL ©)



Fruit de l'églantier (ECOWAL ©)



Abeille sauvage - *Andrena haemorrhoa* - sur fleurs d'aubépine (ECOWAL©)

Habituellement, une essence est présente de manière majoritaire (à raison de +/- 60%). Il s'agit souvent de l'aubépine (*Crataegus monogyna*) qui est alors accompagnée d'autres essences, dites secondaires. En fonction des régions et du type de sols, on peut ainsi trouver du fusain (*Euonymus europaeus*), du cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), du cornouiller mâle (*Cornus mas*), du sureau (*Sambucus nigra*), de la viorne obier (*Viburnum opulus*), de l'églantier (*Rosa canina*), ...

Dans les quartiers résidentiels, les jardins sont limités en surface et contigus. Il est dès lors difficile de pouvoir y implanter une haie conduite librement. Mais il est toutefois envisageable de planter quelques arbustes sauvages de manière isolée, ou regroupés en bosquets (distants d'au moins 2m de la limite voisine). L'arbuste pourra alors se développer de manière harmonieuse et apporter un cachet naturel au jardin. La floraison abondante profitera aux pollinisateurs et les oiseaux profiteront du gîte et de la nourriture à l'automne.



Crataegus monogyna en arbuste isolé (ECOWAL ©)

Liste des principales essences arbustives indigènes recommandées pour les haies libres.

Nom latin	Nom français	Ecologie	notes
<i>Acer campestre</i>	Erable champêtre		
<i>Carpinus betulus</i>	Charme		
<i>Cornus mas</i>	Cornouiller mâle		
<i>Cornus sanguinea</i>	Cornouiller sanguin		
<i>Corylus avellana</i>	Noisetier		
<i>Crataegus monogyna</i>	Aubépine		
<i>Cytisus scoparius</i>	Genêt		
<i>Euonymus europaeus</i>	Fusain		
<i>Fagus sylvatica</i>	Hêtre vert		
<i>Ilex aquifolium</i>	Houx		
<i>Ligustrum vulgare</i>	Troëne		
<i>Malus sylvestris</i>	Pommier sauvage		
<i>Mespilus germanica</i>	Néflier		
<i>Prunus padus</i>	Cerisier à grappes		
<i>Prunus spinosa</i>	Prunellier		
<i>Rhamnus catharticus</i>	Nerprun		

Nom latin	Nom français	Ecologie	notes
<i>Rhamnus frangula</i>	Bourdaïne		
<i>Rosa canina</i>	Eglantier		
<i>Salix caprea</i>	Saule marsault		
<i>Sambucus nigra</i>	Sureau noir		
<i>Sambucus racemosa</i>	Sureau à grappes		
<i>Sorbus aucuparia</i>	Sorbiers des oiseleurs		
<i>Taxus baccata</i>	If		
<i>Viburnum lantana</i>	Viorne mancienne		
<i>Viburnum opulus</i>	Viorne obier		

MISE EN OEUVRE ET ENTRETIEN

Le choix des plants.

Le choix se portera sur des plants d'une hauteur de 80 à 120cm. Outre la hauteur, la durée de la culture est également importante. Des plants produits et vendus au bout de deux à trois années présentent un système racinaire bien développé, au chevelu dense. C'est là une condition de bonne reprise des jeunes plantations.

La plantation.

La période de plantation s'étend de la mi-novembre au mois de mars. Il est toutefois toujours préférable de planter avant l'hiver, en dehors des périodes de fortes gelées et de sols détrempés, pour que les arbustes puissent émettre de nouvelles racelles qui faciliteront la reprises.

Quelque soit le type de haie à planter, évitez de creuser un sillon sur toute la longueur de la plantation. Cette bande de terre ameublie devient alors une autoroute pour le campagnol terrestre qui risque de faire de gros dégâts sur les jeunes plantations. Il est donc préférable de réaliser un trou par plant. La taille du trou dépendra du développement des racines. Veillez à bien ameubler le fond du trou pour permettre une meilleure progression des racines. Un amendement organique peut-être mélangé à la terre.

Le paillage.

Pailler le pied des jeunes arbustes revient à limiter les problèmes de concurrence avec les herbes folles. Le paillage évite aussi tout dégât lors de l'entretien mécanisé (débroussailleuse) du pied de la haie. Le paillage peut être composé de paille ou de broyats de feuillus. L'épaisseur idéale sera de 8cm.

Tuteurs et clôture.

Il n'est pas nécessaire de tuteurer ces plants de taille modeste. Seuls les arbres qui accompagnent une plantation de haie libre seront tuteurés.

Par contre, si le projet de plantation concerne un espace public (ex. abords d'un parking), il est conseillé de protéger la haie, sur sa longueur, à l'aide de piquets et de deux fils tendus. Cette structure de soutien évitera le passage intempestif à travers la haie, le temps qu'elle puisse se densifier.

La taille.

Dans le cas d'une haie taillée, l'entretien consistera à une ou deux tailles par an. Evitez de tailler en période de nidification et attendez la mi-juin. La taille permet aux jeunes arbustes de se ramifier et à la haie de se densifier. N'ayez donc pas peur de rabattre, dès la plantation, la hauteur de vos plants (un quart de leur hauteur), vous gagnerez en épaisseur.

Estimation coûts

Plants forestiers 80/120 : 0,85 EUR à 1,50 EUR selon l'essence choisie.

Terreau : +/- 7 EUR (50l).